Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Les fausses sciences

Jean Piron

Dossier n° 2009 - 033

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon,
André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2009 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 73 – *1834. L'ULB fête ses 175 ans*
n° 74 – *Réflexions sur la bioéthique*
n° 75 – *Évolution et créationnisme*
n° 76 – *Francs-Parlers n° 4*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.

Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,*
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. Cornil, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes réIfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Les fausses sciences

Jean Piron

Selon Descartes, le bon sens est la chose la mieux partagée du monde puisque nul ne se plaint d'en manquer ; d'où il faut conclure que l'homme se trouve satisfait du bien dont il est précisément le plus démuni.

Il n'est besoin, pour se persuader, que d'exercer sa réflexion sur l'étonnante diffusion des fausses sciences. On aurait tort de croire qu'il ne s'agit là que de pittoresques loufoqueries, d'anodins et farfelus enfantillages. Pas du tout ! Et d'abord, l'importance des fausses sciences est quantitative ; elle se peut chiffrer ; elle est comptabilisable.

Il faut se limiter ; prenons le seul cas de la France, pays du bon sens, pays de Descartes, de Voltaire et de la raison… Le 30 septembre 1706, Boileau écrivait à l'un de ses amis : « L'on n'a assuré qu'il se trouvait plusieurs personnes dans Paris qui faisaient profession de deviner, et qui gagnaient de l'argent à ce métier-là. Je n'en suis point surpris. Il y a tant de sots, et de toute espèce dans cette grande ville, qu'il n'est pas étonnant qu'on y courre au devin… ».

Mais depuis Boileau, dira-t-on, que de progrès ! Voyons de plus près. De nos jours, Paris compte environ cinquante mille guérisseurs, devins, voyantes, sourciers, radiesthésistes, astrologues, cartomanciennes et fakirs en tous genres ; trois mille cinq cents cabinets de chiromanciens-astrologues, dont l'un des plus fameux occupe cinquante employés et reçoit un courrier quotidien de cinq mille lettres. Par jour, trois cent mille personnes, en moyenne, visitent ou consultent ces spécialistes de la double vue. Avant la guerre, ces professionnels du prodige n'ayant point, semble-t-il, réussi à substituer les forces occultes aux usages commerciaux, consacraient annuellement cent millions de francs français à leur publicité, ce qui représente, en chiffres ronds, quelque dix millions d'euros d'aujourd'hui…

Ainsi donc, des milliers et des milliers d'hommes et de femmes civilisés, formés à notre culture, et dans nos écoles, parfois universitaires, médecins ou ingénieurs, électeurs toujours et élus parfois et, dans ce cas, détenteurs d'autorité et responsables de la cité, de notre avenir, de nos vies le cas

échéant, des hommes de notre temps et de notre civilisation pensent et agissent comme les Égyptiens d'il y a cinq ou six mille ans, et restent, en dépit des apparences, de véritables négateurs de la raison humaine. Qu'on ne crie pas à l'exagération : ne dit-on pas qu'en 1939 certains chefs d'armée se piquaient de déterminer par « téléradiesthésie », c'est-à-dire en promenant un pendule sur une carte d'état-major, les objectifs allemands à bombarder ? La marine hitlérienne, à titre de revanche sans doute, utilisait parfois une méthode analogue pour repérer les navires anglo-saxons dans l'Atlantique.

Voilà donc bien qui mérité réflexion. Il n'y a pas de doute : on se trouve en présence de symptômes de nature endémique et qui ne semblent pas sévir moins sévèrement aujourd'hui qu'au temps de Boileau.

Le problème des fausses sciences reste donc entier, et il est nécessaire de rechercher les moyens curatifs propres à maîtriser cette faiblesse culturelle ; il est plus nécessaire encore – et l'on ne saurait assez insister à ce sujet – d'incorporer à l'enseignement un dispositif prophylactique de nature à immuniser l'esprit. Cependant, il est clair que, pour combattre une maladie avec quelques chances de succès, il faut d'abord la connaître, en décrire les symptômes, en comprendre l'étiologie, suivre le mouvement qui en déclenche l'apparition et en commande la propagation.

Le merveilleux a toujours exercé sur l'homme un très vif attrait. Peu d'esprits sont assez sévères – envers eux-mêmes tout d'abord – pour y résister, la puissance de la séduction n'ayant d'autre source que la séduction de la puissance que toutes les magies promettent à leurs fidèles. On aurait tort de croire que ces rêveries se sont dissipées sous l'influence conjuguée de la pensée scientifique et de ce que Léon Brunschvig nommait « le progrès de la conscience dans la philosophie occidentale ».

Le goût du merveilleux, tout bonnement, s'est acclimaté aux conditions nouvelles, il suit la mode ; aujourd'hui, les talismans sont en matière plastique. Au mépris du droit, l'instinct de fabulation s'empare simplement des résultats de l'enquête scientifique, les déforme, les dénature et les interprète, avec naïveté ou malice suivant les lois propres de l'imagination. De véritables légendes surgissent sous nos yeux et font tache d'huile ; une foule de gens croient dur comme fer aux soucoupes volantes ; ils ne songent même pas à s'étonner que l'industrie martienne soit florissante dans le même temps que l'industrie terrienne des avions et des fusées ; ils ne semblent pas soupçonner que la soucoupe martienne a succédé dans les fables au centaure ou à la sirène de l'Antiquité, comme le char d'assaut au cheval dans la réalité de l'armée moderne.

Cette adaptation du merveilleux au monde moderne est particulièrement sensible au niveau du vocabulaire. Au fur et à mesure que la science s'est développée, enrichissant sans cesse son acquis, il lui a fallu créer son propre vocabulaire. Si bien qu'il existe aujourd'hui, à côté du langage quotidien, un langage savant. Un tel langage est indispensable, mais il s'en faut de loin qu'il constitue la science elle-même. Seuls les pédants peuvent confondre. Néanmoins, le prestige du mot savant est si grand auprès des âmes simples que les fausses sciences ne se privent pas d'un avantage aussi facile ; il n'en est pas une qui n'use et n'abuse du stratagème verbal que la verve de Molière avait déjà traité comme il convient.

Tous les pratiquants des fausses sciences raffolent des termes savants empruntés au vocabulaire des sciences ou fabriqués de toutes pièces, comme les termes scientifiques au moyen du grec et du latin. Ils s'assurent ainsi d'éblouir aux moindres frais leurs disciples après, plus simplement, s'être éblouis eux-mêmes. L'astuce est de tous les temps : *La magie a parlé sanscrit dans l'Inde des prâcrits ; égyptien et hébreu dans le monde grec ; grec dans le monde latin et latin chez nous.*[1]

Ouvre-t-on l'un ou l'autre de cette multitude de livres ou de périodiques occultistes, et l'on se trouve aussitôt submergé d'« ondes », de « radiations », de « phases », d' « inductions », de « fréquence », d'« influx », de « fluide », et de « rémanences »… On plonge dans l'énergie « cosmique » ou mieux encore « cosmotellurique »… On est inondé de « supra-normal », d'« hyper-normal », de « paranormal »… Des volumes, entiers sont consacrés à la « radiesthésie », à la « télé-radiesthésie », à la « para psychologie », à la « télépathie », à la « méta psychie », à la « télé-kinésie », voire à la « numéroscopie »… Vocabulaire savant ? En apparence peut-être, mais en apparence seulement ; en réalité, vocabulaire inventé dans le seul dessein de fournir un fondement pseudo-scientifique à la crédulité.

Première approche

Dans le commerce astrologique, on parle beaucoup d'horoscope Acs. Ce que cela veut dire ? C'est fort simple : Amour, Chance, Santé. Et voilà qui d'emblée suffit à dissiper une bonne partie du mystère.

Quels sont en effet les plus communs désirs de l'homme ?

[1] H. Hubert et M. Maus, « Esquisse d'une théorie générale de la Magie », dans Marcel Mauss, *Sociologie et Anthopologie,* Puf, 1950, p. 50.

A., Amour, le succès en amour ; comme dit la chanson : « On est si bien dans les bras d'une personne du sexe opposé… »

C., Chance : le succès en affaires, la prospérité ; la mandragore engendrant les ducats, l'âne souillant sa litière de beaux écus, la bourse de Fortunatus… La rêverie, on en conviendra, est de tous les temps.

S., santé, longue vie : rester jeune au-delà de son temps, sans ennuis cardiaques ni pulmonaires, sans tracas gastriques ni hépatiques…

En d'autres termes, échapper à la solitude, au guignon, au déclin ; surmonter, ou tout au moins différer les fatalités de la vie.

Quand un fakir invente la « numéroscopie », science tout particulièrement habilitée à déterminer les numéros gagnants des loteries, sans doute se moque-t-il du monde, mais du moins il sait, et, il ne se trompe pas, qu'il rencontre forcément le désir de quiconque achète un billet de loterie. Quand le sorcier compose, à partir d'ingrédients surprenants, un philtre d'amour, c'est encore pour satisfaire un désir, souvent impérieux sinon toujours légitime. Quand un spirite engage la conversation avec Napoléon, ou plus familièrement avec feu son oncle Ernest, il se convainc que les morts ne sont pas réellement morts, ce qui est bien la plus rassérénante des assurances-vie.

Ainsi donc, les fausses sciences, à l'inverse des vraies, ne sont jamais psychologiquement désintéressées ; elles s'empressent au devant des rêves et des utopies ; elles les cajolent, les sanctionnent ; elles s'emploient à les justifier ; elles veulent transmuter les inclinations de l'âme en connaissance. Leur soumission aux désirs humains est si prompte et pour ainsi dire si servile qu'on ne peut douter qu'elles en soient de simples émissaires.

Le contraste avec les vraies sciences est radical. En effet, la science commence précisément quand suivant, suivant un mot célèbre, l'homme change l'ordre de ses désirs plutôt que celui du monde.

La science, dans une démarche préliminaire, mais essentielle, commence par examiner avec la plus vive suspicion toute pensée qui semblerait épouser trop bien l'opinion, prendre le parti des rêveries éternelles de l'homme. L'esprit scientifique doit nécessairement s'opposer et résister à toutes les insinuantes suggestions de l'inconscient. Viendrait-il à y céder que, perdant aussitôt sa vigueur, il perdait jusqu'au sens de sa mission.

Cette rigueur de la pensée scientifique, il faut bien convenir qu'elle n'est pas toujours aimable, ni aux petits soins avec les vœux secrets de l'âme. Elle leur impose silence, les dit trompeurs ; elle les rabroue : non, on

n'a jamais vu un homme rajeunir de trente ans ; non, on n'a pas plus parlé avec Napoléon depuis sa mort… Voilà qui est bien cruel pour les illusions.

Ou bien encore la science contraint telles autres ambitions à des détours mal tolérés par une psychologie infantile qui répugne à l'effort, comme à la patience. Parce qu'enfin, il faut bien le dire, il est beaucoup plus rapide de guérir par un coup.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française